

Tuberculose

Le Projet de Santé Intégré (PROSANI) en République Démocratique du Congo

travaille depuis 2010 afin d'améliorer la santé de la population congolaise dans 78 zones de santé dans quatre provinces. Financé par l'USAID et mis en œuvre par Management Sciences for Health en collaboration avec l'IRC (International Rescue Committee) et l'OSC (Overseas Strategic Consulting, Ltd), le programme se concentre sur la santé maternelle, néonatale et infantile ; la planification familiale ; la nutrition, le paludisme et la tuberculose ; le VIH et SIDA ; l'eau, l'hygiène et l'assainissement en utilisant à grande échelle des méthodes novatrices, efficaces et à faible coût.

PROSANI met l'accent sur les innovations à faible coût et à forte incidence susceptibles d'être utilisées à tous les échelons du système de santé. Ce projet a permis d'améliorer les services de santé pour plus de 12 millions de personnes représentant 17 % de la population congolaise. La modélisation des données montrent que les actions de PROSANI ont sauvé la vie de plus de 150 000 enfants en l'espace de trois ans seulement.

Aujourd'hui remplacé par le projet PROSANIplus, il a récemment été étendu à 83 zones de santé jusqu'en juin 2016 avec la participation de l'OSC et de Pathfinder/ Evidence to Action (E2A).

Projet de Santé Intégré en République Démocratique du Congo



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

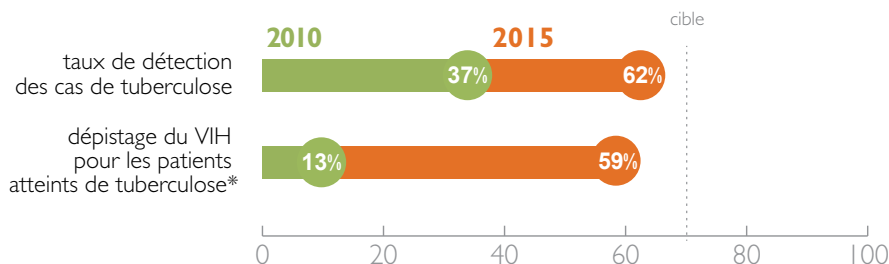


Cette brochure a été rendue possible grâce au soutien généreux de l'United States Agency for International Development (USAID) en vertu de l'accord de coopération AID-OAA-A-10-00054. Son contenu relève de la responsabilité PROSANI et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

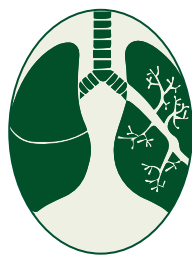
STRATÉGIE

La moitié des cas de tuberculose ne sont pas détectés et ne sont donc pas traités. La tuberculose est souvent considérée comme une malédiction plutôt qu'une maladie curable et les personnes atteintes attendent souvent d'être très mal-en-point pour consulter. Une sensibilisation au niveau des foyers est essentielle. Dès lors qu'une communauté comprend ce qu'est la tuberculose, elle sera plus susceptible de conseiller par exemple à une personne qui tousse d'aller à l'hôpital.

RÉSULTATS



*taux de dépistage du VIH au travers de programmes soutenus par le Gouvernement des États-Unis pour tous les patients atteints de tuberculose connus

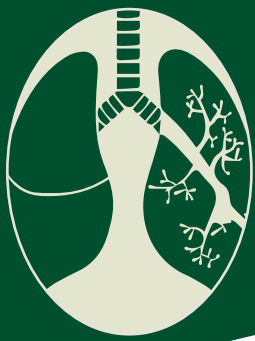


60 000 cas de tuberculose pulmonaires détectés et traités

234 cas de tuberculose multirésistante (MDR-TB) détectés et traités (31 en 2011, 121 en 2015)

PROSANI

Chef d'équipe : Ousmane Faye
E-mail : ofaye@msh.org



La Lutte Contre la Tuberculose

Le défi : La tuberculose est l'une des causes majeures d'incapacité et de décès en République Démocratique du Congo. La moitié des cas de cette maladie extrêmement infectieuse ne sont pas détectés et ne sont donc pas traités.

L'action de PROSANI : PROSANI soutient le Ministère de la Santé Publique dans la mise en œuvre du plan national de lutte contre la tuberculose pour la période 2014-2017. La réussite dépend largement de la mesure dans laquelle les communautés et les familles sont informées en matière de tuberculose, y compris en ce qui concerne les dépistages, les conseils et les recours aux traitements.

Solution : réaliser les tests de dépistage dans les foyers

En respectant le principe « innovations à faible coût et à haute efficacité », le projet organise des « mini-campagnes » de foyer en foyer dans les zones rurales où l'électricité et donc la radio et la télévision sont rares. Les responsables de santé locaux mobilis-

ent quelques dizaines de de relais communautaires (RECO) qui reçoivent environ deux heures de formation sur la tuberculose, la façon de l'évoquer avec les adultes et les enfants, et les outils à utiliser pour recueillir des échantillons d'expectoration.

Les RECO procèdent ensuite au dépistage foyer par foyer en collectant des échantillons de salive chez les personnes ayant une toux chronique. Si un test est déclaré positif par le laboratoire, le RECO oriente la personne concernée vers un centre de santé proche.

Une sensibilisation au niveau des foyers est essentielle. Dès lors qu'une communauté comprend ce qu'est la tuberculose, elle sera plus susceptible de conseiller par exemple à une personne qui tousse d'aller à l'hôpital. ■

« Je pensais que c'était une malédiction. »



Au sein de la zone de santé à laquelle appartient Solange, des bénévoles ont rendu visite à plus de **5 000 foyers** et réalisé des tests de dépistage sur **321 personnes**. Des messages de sensibilisation par radio et dans les églises ont touché plus de **45 000 personnes**.

Solange Bitondo toussait depuis un an sans jamais se rendre au centre de santé pourtant situé à moins d'un kilomètre de chez elle. Au lieu de cela, la mère âgée de 37 ans avait consulté des guérisseurs traditionnels, prié et opté pour des herbes et des préparations provenant du marché. Un jour, un relais communautaire a frappé à la porte de Solange et lui a suggéré de cracher dans un récipient pour un dépistage de la tuberculose.

Au sein de sa zone de santé du Sud-Kivu, Solange fait partie des 30 personnes détectées positives pour la tuberculose, soit près de 10 % des personnes ayant fait l'objet d'un dépistage au cours d'une « mini-campagne » de foyer en foyer organisée par le Ministère de la Santé Publique avec l'aide de PROSANI en février 2015. Après avoir été conseillée, Solange s'est rendue à l'hôpital général central de Kamituga.

« J'ai pensé que ma toux était une malédiction ou le résultat d'un mauvais sort, mais grâce aux relais communautaires, j'ai compris qu'il s'agissait d'une maladie qu'on pouvait guérir. Je remercie les agents de santé et PROSANI pour leur aide », a indiqué Solange.

« Maintenant, je dois convaincre mon frère de passer un test de dépistage car il tousse aussi ».